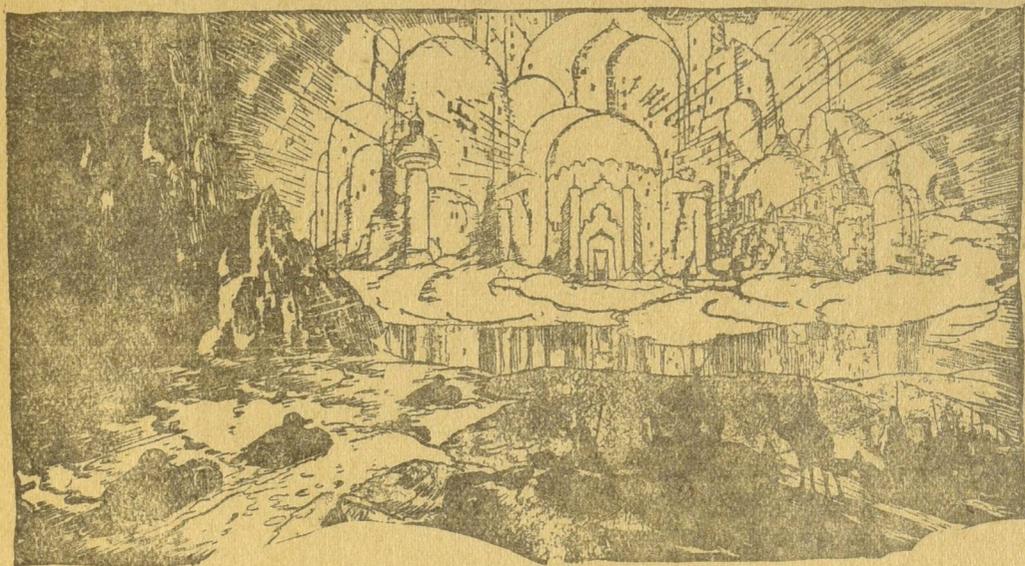


vernement surveille de très près cette affaire, la preuve en est dans l'importance même du détachement, organisé en colonne militaire, qui se lancera à la recherche d'abord, à la conquête ensuite de cette cité mystérieuse. A la faveur de cette expédition, on compte soumettre les tribus de Senussi qui occupent cette région. Ces Senussi sont des Arabes fanatiques, courageux et batailleurs dont l'influence devient de plus en plus grande dans les tribus musulmanes du Sahara et

fraîche et salée, des plaines fertiles et des vallées, des montagnes boisées et dans la faible étendue désertique, de nombreux oasis où s'élevaient de véritables cités. Mais ces Fils devinrent si puissants et si arrogants qu'ils eurent un jour l'impudence de défier Allah ou Dieu. Ce Dieu consuma leur immense empire et les brûla jusqu'au dernier.

Sir Richard Burton, archéologue anglais fameux, qui vécut pendant plusieurs années au milieu des Arabes,



*La merveilleuse cité de Brass, telle que s'attendent à la voir des explorateurs français.*

du Soudan. Il y a tout lieu de croire que ces Senussi connaissent exactement l'emplacement de la Cité de Brass.

Cette cité aurait été fondée par une race préhistorique qui dans le temps aurait régné sur toute l'Afrique. Dans les légendes et la tradition arabes, on en parle comme des Fils de Ad. A cette époque, le Sahara n'était pas le désert qu'il est devenu par la suite. On y voyait de grands lacs faits d'eau

connut deux indigènes d'Algérie qui prétendaient avoir vu de leurs propres yeux la Cité de Brass.

Trois autres, inconnus des deux premiers, lui affirmèrent aussi avoir vu cette cité dans un mirage—phénomène d'optique qui fait paraître au-dessus de l'horizon des objets qui n'y sont pas. Ce phénomène est dû à l'échauffement et à la raréfaction inégales des couches de l'air et, par suite, à la réfraction inégale des rayons du